



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°31 – 19 octobre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



CÉRÉALES À PAILLE

Stade : Levée à 3 feuilles, développement rapide des céréales, températures douces, pluies régulières.

Ravageurs :

- Pucerons et cicadelles :
 - Insectes présents dans les parcelles.
 - Maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles. Les prévisions météorologiques sont favorables à l'activité de ces 2 ravageurs (mais permettent une observation de qualité).
- Limaces :
 - Quelques observations de morsures.
 - Maintenir la surveillance avec les conditions humides et les stades sensibles.

COLZA

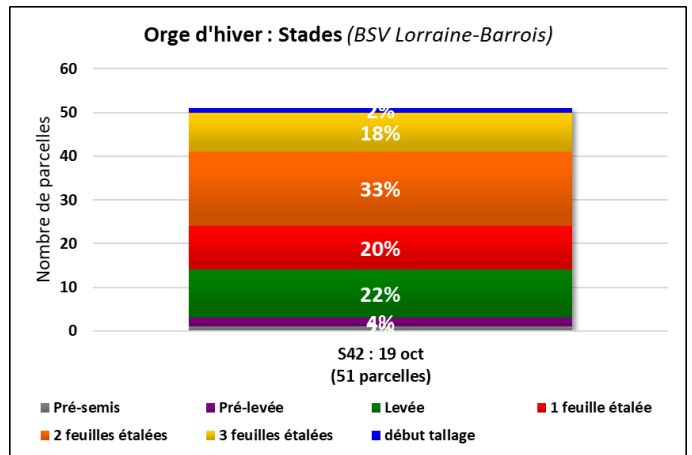
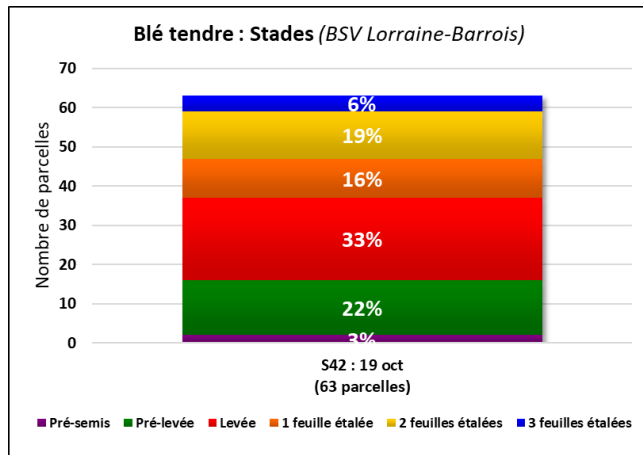
Stade : De 4 feuilles au stade rosette.

Altises : Fin de la période de risque vis-à-vis des adultes. Evaluer les infestations larvaires à partir de fin octobre.

Charançon du bourgeon terminal : Risque fort en particulier pour les petits colzas : Pic de vol atteint et maturation ovarienne des femelles engagée.



1 Stade de culture



Pour ce début de nouvelle campagne d'observation céréales à paille d'hiver, les parcelles de blé sont majoritairement entre le stade levée (33%) et 3 feuilles étalées. Il en est de même pour les parcelles d'orge d'hiver avec des stades variant de levée à début tallage (33% 2 feuilles étalées). Les températures douces actuelles sont favorables à une croissance rapide des céréales.

2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



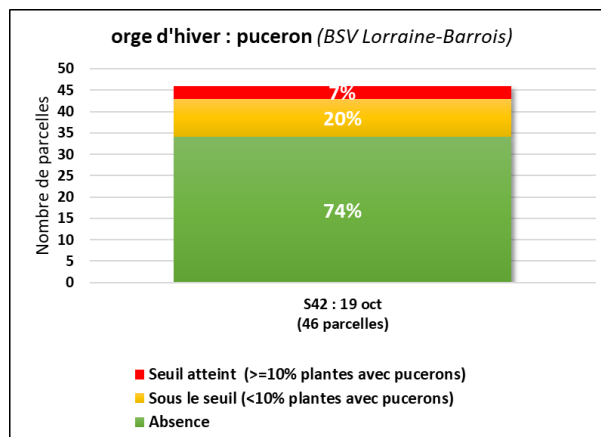
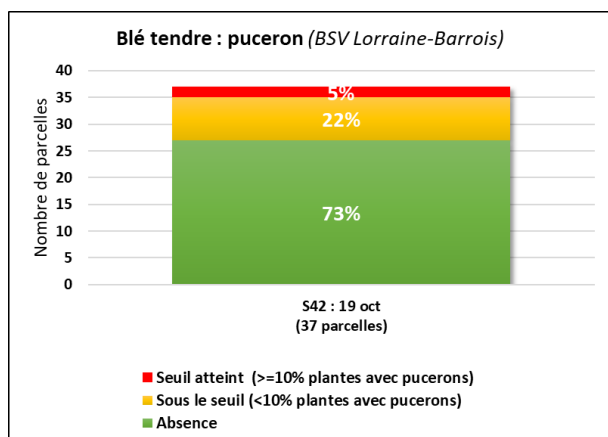
Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignements sur ces caractères [ici](#).

➤ **Pour observer :**

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multiplier ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observation



➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 73% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 22% des parcelles (soit 10 parcelles) présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ 5% des parcelles (soit 2 parcelles) ont atteint le seuil de risque
- ❖ Sur ces 12 parcelles présentant des pucerons, la moyenne de % de plantes avec pucerons est de 7,25%.

➤ Orge d'hiver :

- ❖ 74% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 20% des parcelles (soit 9 parcelles) présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ 7% des parcelles (soit 3 parcelles) ont atteint le seuil de risque
- ❖ Sur ces 12 parcelles présentant des pucerons, la moyenne de % de plantes avec pucerons est de 5,58%.

b. Seuil de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusque début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade :
 - ❖ **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle :
 - ❖ **Plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même)

c. Analyse du risque

La présence des pucerons sur les céréales est d'ores-et-déjà visible aussi bien sur blé que sur orge. *Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.*

La météo plus ou moins ensoleillée de cette semaine va permettre l'observation des pucerons dans de bonnes conditions. N'hésitez donc pas à aller voir vos parcelles (idéalement en début d'après-midi) pour constater le niveau de pression. Bien que les températures soient très clémentes à l'activité des pucerons, le vent et les précipitations pourraient limiter leur activité. Toutefois, c'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en-dessous de -5 à -12°C.

La surveillance reste donc de mise avec des céréales aux stades sensibles (1 à 3F).

En résumé :

- Vigilance sur le niveau de pression
- Observez vos parcelles cette semaine pour évaluer le niveau d'activité des pucerons.



3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige

Psammotettix alienus problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des

cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

Les différents critères observables :

- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
- Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



➤ **Pour observer :**

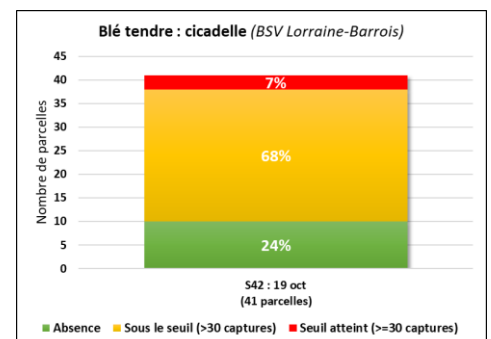
- ❖ Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.
- ❖ En l'absence de plaques, parcourir la parcelle dans 5 endroits différents et noter le nombre de cicadelles sautant devant vos pieds.

a. Observation

➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ 31 parcelles présentent des cicadelles avec en moyenne 11,8 cicadelles capturées
- ❖ 3 parcelles ont atteint le seuil.

b. Seuil de risque



Le seuil de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21*29,7 cm, soit un format A4) en culture.
- **Seuil de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont déjà belles et bien présentes sur les parcelles de céréales du réseau. Le niveau de présence sur blé avec plus de 76 % des parcelles avec des cicadelles amène à la prudence et à redoubler d'effort dans l'observation de ce ravageur dans les prochains jours et semaines.

Dans les jours à venir, la plupart des après-midis est affichée avec des températures prévues au-dessus de 10°C parfois bien ensoleillées, ces facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles.

En résumé :

- Les cicadelles sont bien présentes sur les parcelles de blé
- La météo favorable des jours prochains nécessite à bien observer l'activité de ces insectes ailés.



4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...

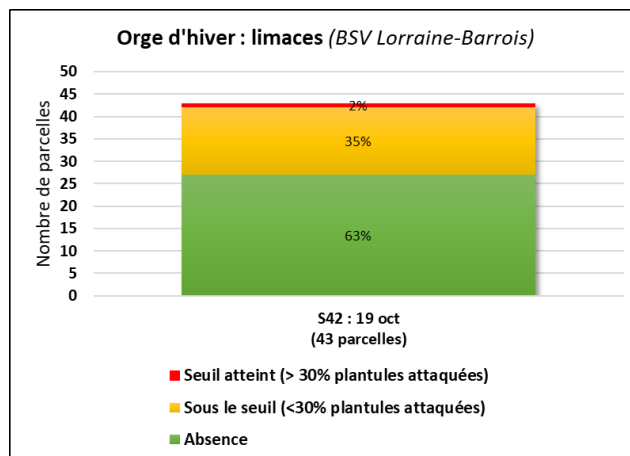
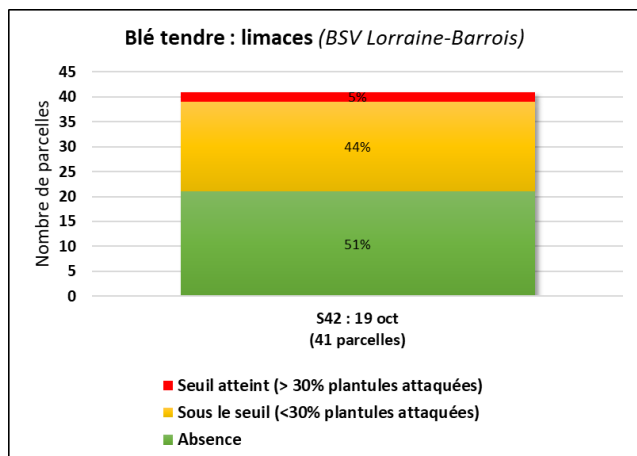
➤ **Pour observer :**

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

a. Observation



➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ Sur les 39 parcelles observées, 18 présentent des morsures. Deux parcelles ont atteint le seuil (dont l'une avec 50% des plantules attaquées dans les Vosges)
- ❖ La moyenne du % de plantes avec des morsures de limaces est de 18 %.

➤ Orge d'hiver :

- ❖ Sur les 42 parcelles observées, 15 parcelles présentent des morsures avec en moyenne 4,88 % des plantules attaquées. Une parcelle a atteint le seuil en Meuse avec 35% des plantes avec morsures.

b. Seuil de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

Plus globalement, se référer à la grille de risque ci-dessous pour évaluer le risque limace au sein des parcelles :

EVALUATION DU RISQUE LIMACES PARCELLAIRE

Pour utiliser cette grille, vous devez remplir la colonne "Diagnostic" avec la note qui correspond le mieux à votre parcelle ; puis, le cas échéant, la colonne "Stratégie". Attention, un seul choix par encadré.

		Notes	Diagnostic	Stratégie
Historique limaces de l'année dernière	Beaucoup de limaces	4		
	Quelques limaces	2		
	Pas de limace	0		
Sol	Argileux	5		
	Limono-argileux	4		
	Argilo-calcaire	4		
	Limoneux	2		
	Sablo-limoneux / Champagne crayeuse Sableux	1 0		
Précédent	Colza	6		
	Céréales d'hiver	4		
	Cultures de printemps	1		
	Pluriannuelles (jachère, prairie...)	5		
Interculture	Déchaumage après récolte + labour	0		
	Labour sans déchaumage après récolte	2		
	Déchaumage(s) après récolte	1		
	Déchaumage(s) mais pas après récolte	2		
	Absence de travail du sol	4		
Végétation durant l'interculture	Très développée	4		
	Peu développée	2		
	Rare	1		
Préparation lit de semences	Grossière	4		
	Intermédiaire	2		
	Fine	0		

DATE DE SEMIS DE LA CULTURE (À ADAPTER EN FONCTION DES RÉGIONS)

Blé / Colza	Semis précoce	1		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	4		
Maïs / Tournesol Betterave / Pomme de Terre	Semis précoce	4		
	Semis normal	2		
	Semis tardif	1		
Sensibilité des cultures	Blé / Orge / Prairie	1		
	Maïs / Pois	2		
	Tournesol	4		
	Colza / Pomme de Terre / Betterave	6		
TOTAL (somme des 8 notes choisies pour la parcelle)				
Nouveau risque de la parcelle	inférieur à 18	Faible		
	18 à 23	Moyen		
	23 à 28	Fort		
	supérieur à 28	Très fort		

ACTA : Evaluation du risque limaces parcellaire

c. Analyse du risque

Les conditions météo pluvieuses et douces de ces derniers mois ont été globalement favorables aux limaces.

Le suivi de l'activité des limaces (par piégeage ou observation à l'aube idéalement) avec la présence ou non d'activité va permettre de vous situer dans la grille de risque suivant le stade de la culture (*ex. si des limaces sont en activité entre le semis et la levée => le risque est fort ; si entre la levée et 3 feuilles les limaces ne sont pas observées et que le % de plantules attaquées <=30% : le risque est faible*)

En résumé :

Maintenir la vigilance, les conditions de ces dernières semaines ont été favorables au développement des limaces. Des conditions humides dans le début de cycle des céréales peuvent entraîner une reprise d'activité dommageable.

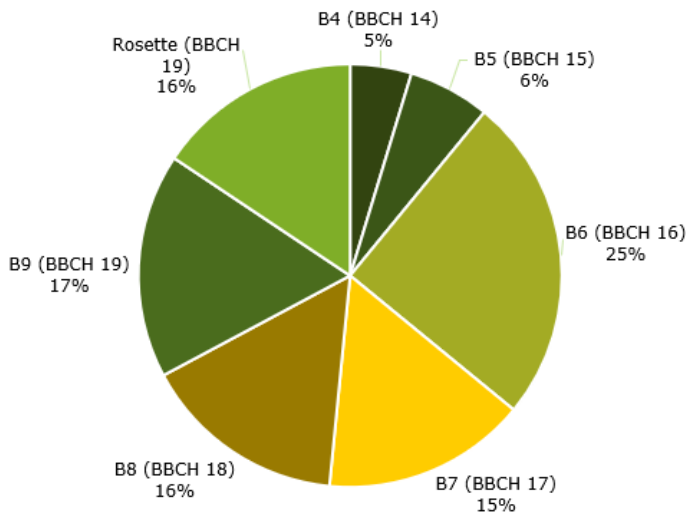




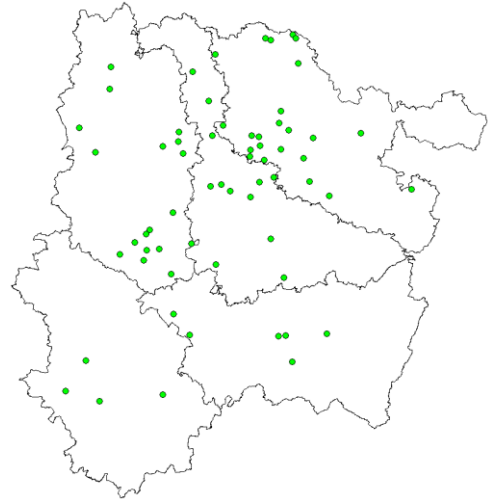
1 Stade des cultures

Le grand écart des stades est toujours d'actualité. Cette semaine, les stades du colza vont de 4 feuilles à 10 feuilles et plus.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

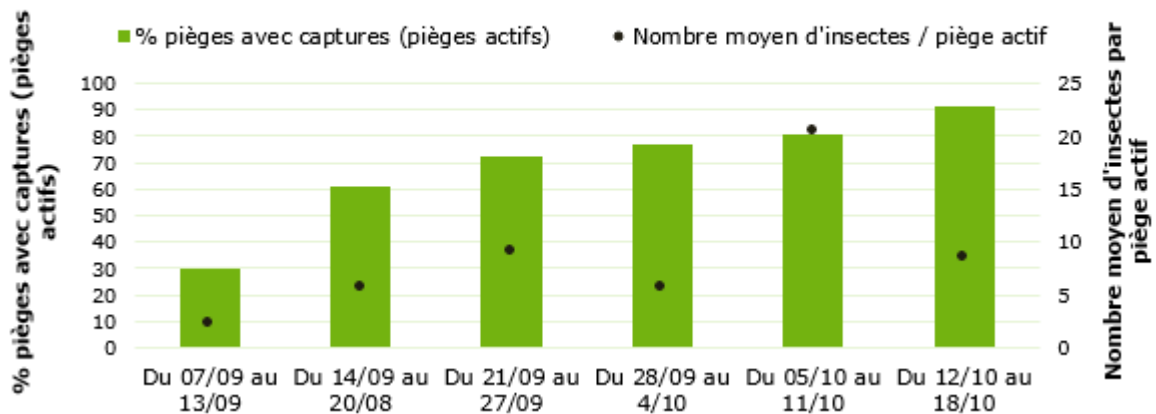


2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

L'activité des grosses altises se poursuit pour la 6^{ème} semaine consécutive. Des captures sont enregistrées dans 52 pièges sur 57 relevés (91 %). On dénombre en moyenne 8,5 insectes par piège actif.

Dynamique de capture des grosses altises
automne 2022 - BSV Lorraine Barrois

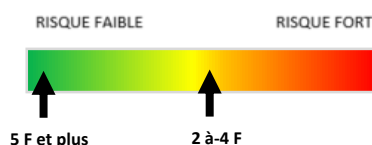


b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures avec au moins 25% de la surface foliaire détruite. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

c. Analyse de risque

Avec l'avancée des stades du colza, nous sortons de la période de risque vis-à-vis des prélèvements foliaires. Sur les colzas développés, l'impact de la défoliation est nul. Sur les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3-4 feuilles, la vigilance reste de mise.



Les premières larves d'altise sont observées sur le terrain. Les températures élevées de ces derniers jours ont accéléré le développement larvaire. Les prévisions du modèle thermique de Terres Inovia sont actualisées dans le tableau ci-dessous.

Pic d'activité	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
15/09	18/10	24/10	17/11
20/09	22/10	02/11	21/01
25/09	25/10	17/11	16/03

Dates théoriques d'apparition des stades larvaires (simulations Terres Inovia mises à jour du 18/10/22)

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

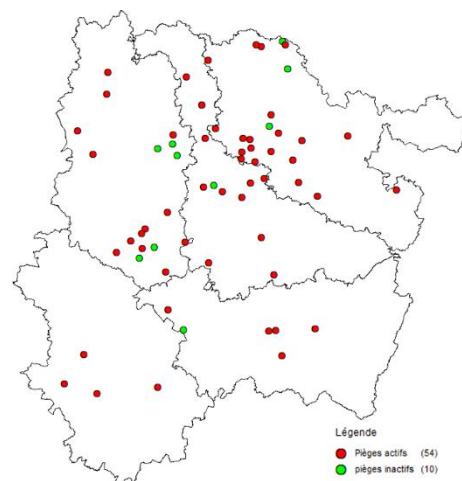
3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Se référer au [BSV n°29](#) pour retrouver les informations sur la biologie de l'insecte.

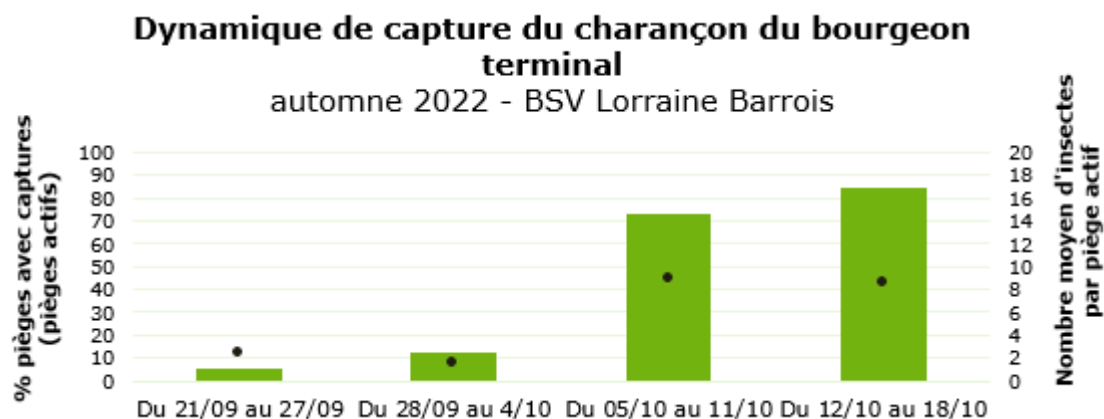
a. Observation

L'insecte est repéré dans 54 des 64 pièges relevés avec en moyenne 8,5 individus par piège actif. Le vol est toujours généralisé à l'ensemble du territoire. De plus, la maturation ovarienne est engagée. Sur les 7 femelles disséquées, il y en avait 3 sans œufs de taille définitive et 4 avec œufs de taille définitive et oviductes communs vides.

Localisation des pièges actifs



Légende
● Pièges actifs (54)
● pièges inactifs (10)



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se poursuit cette semaine avec la même intensité que la semaine dernière. Compte tenu de la proportion élevée de pièges actifs, on peut considérer que le pic de vol est atteint. La maturation des femelles est également engagée.

Le risque est élevé en particulier pour les petits colzas. Il se concrétisera dans les prochains jours lors des pontes. Tenir compte d'une éventuelle protection contre les altises dans la prise de décision.



Le groupe CBT/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr